

„ fermés dans des isles, quelques-uns même
 „ battus de verges & mis à mort (a) „.

La philosophie est traitée avec un soin égal. C'est celle d'Epicure qui a paru aux compilateurs digne d'être adoptée préférablement à celle de Platon & de Socrate. Epicure selon eux étoit un modele de vertu & de sagesse, sa morale étoit la plus excellente qu'on pût imaginer. Cependant Cicéron nous dit que pour le croire, il faut ne favoir ni lire, ni écrire; & qu'avoir une telle idée d'Epicure, c'est ignorer la signification des mots les plus connus (b). Horace confond les disciples d'Epicure avec certains animaux, qu'on ne nomme pas sans choquer les

(a) Les Empereurs, en chassant les philosophes, ne faisoient, dit Suétone, que se conformer à d'anciennes loix portées contr'eux. Il a raison; car dès l'an 160, avant l'ère vulgaire, ils avoient été bannis de Rome par un décret du sénat, & le préteur M. Pomponius fut chargé de veiller à ce qu'il n'en restât aucun dans la ville. Pourquoi? Parce qu'on les regardoit, disent les historiens, comme des discoureurs dangereux, qui, en raisonnant sur la vertu, en renversoient les fondemens, & comme capables, par leurs vains sophismes, d'altérer la simplicité des mœurs anciennes, & de répandre parmi la jeunesse des opinions funestes à la patrie. Ce fut sur les mêmes principes & par les mêmes raisons que le vieux Caton fit congédier promptement trois ambassadeurs philosophes.

(b) *Hoc frequenter dici solet a vobis, non intelligere nos quam dicat Epicurus voluptatem.... Et si satis clemens sum in disputando, tamen interdum soleo subirascei. Ego non intelligo quid sit ἡδονή græcè, latinè voluptas? L. 2. c. 4.*